

BREVET D'INVENTION

Gr. 9. — Cl. 3.

N° 1.069.862

Canif de poche.

MM. CARL FRIEDRICH SIMON et WILLY STRATHMANN résidant en Allemagne.

Demandé le 14 janvier 1953, à 14^h 46^m, à Paris.

Délivré le 17 février 1954. — Publié le 13 juillet 1954.



L'invention concerne des canifs de poche à une ou plusieurs lames dont les coquilles portent des images et/ou des textes dans un but publicitaire. Le but de l'invention est d'animer de tels moyens publicitaires du fait que les images ou les textes apparaissent alternativement lors de l'ouverture et de la fermeture des lames du canif et il est possible de cette manière de faire apparaître des images ou des textes différents. En outre, il est également possible, par exemple, de remplacer une image par un texte publicitaire relatif à ladite image.

Suivant l'invention ce but est atteint du fait que l'image ou le texte ne sont plus apposés, comme jusqu'à présent, sur les coquilles mêmes du canif, mais sur une plaque mobile, disposée entre la joue et la coquille attenante à cette dernière et réalisée en une matière transparente. Lors de l'ouverture et de la fermeture de la lame du canif, la plaque mobile, posée sur la joue, est déplacée longitudinalement dans une cavité prévue dans la face intérieure de la coquille et, à cette fin, ladite plaque mobile est articulée à la charnière du canif au moyen de deux leviers articulés, guidés dans une encoche prévue dans la joue. D'autre part, la face intérieure de la coquille est recouverte d'une plaque à paroi mince, munie de fenêtres, de manière à lui procurer une opacité partielle.

Lors de l'ouverture de la lame du canif, la plaque mobile portant l'image ou le texte et reliée à la lame au moyen des leviers articulés, est repoussée automatiquement par la lame, c'est-à-dire qu'elle est déplacée dans la cavité de la face intérieure de la coquille correspondante jusqu'au moment où les images et les textes, visibles jusqu'à ce moment dans les fenêtres de la plaque de couverture prévue à la face intérieure de la coquille, sont repoussés sous la plaque de couverture et deviennent invisibles, par contre, d'autres images ou textes, prévus sur la plaque mobile, apparaissent dans les fenêtres de la plaque de couverture et sont visibles à travers la coquille transparente du canif.

L'invention peut être appliquée non seulement lors de l'utilisation de coquilles transparentes, mais également lorsque des coquilles opaques sont uti-

lisées. Dans ce cas, la coquille même est munie de fenêtres dans lesquelles apparaissent les images ou les textes de la plaque mobile.

L'invention peut être également réalisée lorsqu'il s'agit de canifs à ouverture automatique dont les lames sont soumises à la traction de ressorts hélicoïdaux qui sont tendus au moyen des lames lors du repli de celles-ci et qui se détendent lors de l'ouverture des lames en attirant celles-ci dans la position ouverte. Étant donné que la construction de tels canifs ne permet pas de guider dans une encoche de la joue portant la plaque mobile les leviers articulés, reliant ladite plaque mobile, munie des images et des textes, à la lame correspondante, mais exige que les leviers articulés soient disposés entre les deux joues des coquilles du canif, l'invention propose de relier la plaque mobile à son levier articulé au moyen d'un rivet, guidé, lors du déplacement de la plaque mobile, dans une encoche pratiquée dans la joue correspondante.

Plusieurs formes d'exécution, données à titre d'exemple non limitatif, sont représentées aux dessins annexés, dans lesquels :

La fig. 1 représente une vue latérale en plan d'un canif fermé dont la coquille, coopérant avec la plaque mobile portant les images ou les textes, est recouverte à sa face intérieure d'une plaque à paroi mince, munie de fenêtres, afin d'obtenir une opacité partielle;

La fig. 2 représente une vue en plan du même canif ouvert;

La fig. 3 est une vue en plan du canif fermé, sans coquille;

La fig. 4 est une vue en plan du même canif ouvert, sans coquille;

La fig. 5 représente, à plus grande échelle, une coupe suivant la ligne *a-a* de la fig. 2;

La fig. 6 représente, en coupe verticale, un canif ouvert dont la coquille, coopérant avec la plaque mobile portant les images ou les textes, est munie de fenêtres;

La fig. 7 représente une vue latérale d'un canif à ouverture automatique à deux lames, les lames étant fermées;

La fig. 8 est une vue en plan de ce canif ouvert; La fig. 9 est une vue en plan du même canif fermé, sans coquille;

La fig. 10 est une vue en plan de ce canif ouvert, sans coquille;

La fig. 11 représente, à plus grande échelle, une coupe suivant la ligne b-b de la fig. 8.

1, 2 sont les coquilles fixées sur les joues 3 et 4, 5 représente la lame, soumise à l'action d'un ressort 6 du canif représenté aux fig. 1 à 5. Les différentes pièces du canif sont assemblées au moyen des rivets 7, 8. Suivant l'invention, une plaque mobile 13, portant dans l'exemple d'exécution représenté l'image d'une bicyclette, d'une automobile, d'un voilier et d'un avion, est déplacée longitudinalement dans une cavité 9, prévue dans la face intérieure de la coquille 1 recouverte d'une plaque à paroi mince 10, munie de fenêtres 11 et 12, pour obtenir l'opacité partielle voulue. Afin de pouvoir procéder au déplacement longitudinal de la plaque mobile 13 dans la cavité 9, prévue dans la face intérieure de la coquille 1, ladite plaque 13 est accouplée à la lame 5 au moyen de deux leviers articulés 14 et 15 qui sont guidés dans une encoche 16 pratiquée dans la joue 3. Lors de l'ouverture de la lame 5, la plaque 13 est repoussée par la lame 5 au moyen des leviers articulés 14, 15 et se déplace dans la cavité 9 de la coquille 1 de manière que les images de la bicyclette et de l'automobile, visibles jusqu'à ce moment dans les fenêtres 11, 12 de la plaque de couverture 10, soient repoussées sous la plaque de couverture 10 pour faire apparaître à la place des images initiales les images du voilier et de l'avion. Lors de la fermeture de la lame 5, les leviers articulés 14, 15 entraînent la plaque 13 de nouveau à la position de départ et, de ce fait, les images initiales réapparaissent dans les fenêtres 11, 12 de la plaque de couverture 10.

Dans le canif représenté en coupe verticale à la fig. 6, les coquilles 1, 2 sont opaques. Par contre, la coquille 1, coopérant avec la plaque mobile 13, est munie de fenêtres 17, 18 dans lesquelles apparaissent les images ou les textes.

Les fig. 7 à 11 représentent l'invention appliquée à un canif à ouverture automatique dont les lames 19, 20 sont soumises à la traction des ressorts hélicoïdaux 21, 22 et, lors du repli des lames 19, 20 dans le boîtier du canif où chacune d'elles est verrouillée par un verrou 23 ou 24, les lames tiennent les ressorts hélicoïdaux 21, 22 qui, de leur

côté, après le déverrouillage, attirent les lames 19, 20 dans la position ouverte. Étant donné que la construction de tels canifs exige que les leviers articulés 14, 15, reliant la plaque mobile 13 portant les images ou les textes à la lame 19 correspondante, soient disposés entre les deux joues 3, 4 du canif et que, d'autre part, la plaque mobile 13 doit être appliquée contre la joue 3, ladite plaque mobile 13 est reliée à son levier articulé 15 au moyen d'un rivet 25 qui est guidé dans une encoche 26 de la joue 3. En outre, il est également possible d'équiper de tels canifs de coquilles transparentes ou opaques à la manière décrite plus haut.

Il est évident qu'il est possible sans sortir du cadre de l'invention d'utiliser les deux faces larges d'un canif pour le but envisagé, c'est-à-dire, d'équiper le canif de deux plaques mobiles portant des images ou des textes.

RÉSUMÉ

Canif de poche dont les coquilles portent des images et/ou des textes, caractérisé notamment par les points suivants, pris ensemble, isolément ou en toutes combinaisons :

1^o L'image ou le texte est apposée sur une plaque mobile, disposée entre la joue et la coquille attenante à cette dernière et réalisée en une matière transparente; lors de l'ouverture et de la fermeture de la lame du canif, la plaque mobile, posée sur la joue, est déplacée longitudinalement dans une cavité prévue dans la face intérieure de la coquille et, à cette fin, ladite plaque mobile est articulée à la charnière du canif au moyen de deux leviers articulés, guidés dans une encoche prévue dans la joue; la face intérieure de la coquille étant, en outre, recouverte d'une plaque à paroi mince, munie de fenêtres, afin d'obtenir une opacité partielle;

2^o La coquille, coopérant avec la plaque mobile portant les images ou les textes, est utilement munie de plusieurs fenêtres lors de l'utilisation de coquilles opaques;

3^o La plaque mobile est reliée à son levier articulé au moyen d'un rivet, guidé dans une encoche de la joue, lorsque les leviers articulés accouplant la plaque mobile à sa lame correspondante sont disposés entre les deux joues du canif.

CARL FRIEDRICH SIMON et WILLY STRATHMANN.

Par procuration à

OFFICE DES INVENTIONS.





